

En souvenir...

« Et il arriva, le troisième jour, jour de la naissance du Pharaon, qu'il fit un festin à tous ses serviteurs ; et il éleva la tête du chef des échansons et la tête du chef des panetiers au milieu de ses serviteurs : il rétablit le chef des échansons dans son office d'échanson, et il mit la coupe dans la main du Pharaon ; et il pendit le chef des panetiers, selon que Joseph le leur avait interprété. Mais le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph, et l'oublia » (Genèse 40:20-22).

L'ingratitude ne devrait jamais nous marquer en tant que chrétiens. Paul écrit aux Colossiens : « Et que la paix du Christ, à laquelle aussi vous avez été appelés en un seul corps, préside dans vos cœurs ; et soyez reconnaissants » (Colossiens 3:15). Nous avons tant de raisons d'être reconnaissants, tant spirituellement que matériellement. Exprimer notre gratitude à Dieu devrait être quelque chose que nous sommes heureux de faire. La reconnaissance doit aussi être exprimée envers nos frères et sœurs en Christ et faire partie de notre témoignage quotidien envers tous ceux qui nous servent.

Lorsque le chef des échansons et le panetier ont rencontré Joseph, ils n'ont pas rencontré un jeune homme plein de ressentiment, aigri et accablé par l'angoisse de ses souffrances. Ils ont rencontré un bel exemple de l'esprit transmis par Paul dans Colossiens chapitre 3 : « Et quelque chose que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus, rendant grâces par lui à Dieu le Père... Quoi que vous fassiez, faites-le de cœur, comme pour le Seigneur et non pour les hommes » (vv.17,23). Lorsque le chef des échansons et le panetier furent profondément troublés par leurs songes, Joseph a vu leur tristesse et demanda : « Pourquoi avez-vous mauvais visage aujourd'hui ? » Il est difficile de penser à un homme ayant plus de raisons d'être triste que Joseph. En tant que jeune enfant, il fut séparé de son père aimant, haï et vendu comme esclave par ses propres frères, et injustement emprisonné par Potiphar. On aurait pu s'attendre à ce que son esprit soit écrasé par les circonstances. Mais Joseph n'était pas seul, « parce que l'Éternel était avec lui ; et ce qu'il faisait, l'Éternel le faisait prospérer » (Genèse 39:23). Son oppression n'a pas annihilé sa confiance totale en Dieu. Son service et son souci sincère des autres exprimaient son service envers Dieu.

Nous savons que Joseph a d'abord honoré Dieu avant d'interpréter les

songes des serviteurs du Pharaon (Genèse 40:8). Nous entrevoions la douleur de son emprisonnement lorsqu'il dit au chef des échansons : « Mais souviens-toi de moi quand tu seras dans la prospérité, et use, je te prie, de bonté envers moi, et fais mention de moi au Pharaon, et fais-moi sortir de cette maison ; car j'ai été volé du pays des Hébreux ; et ici non plus je n'ai rien fait pour qu'on me mît dans la fosse » (vv.14-15). Joseph a essayé de se libérer de ses circonstances. Il ne savait alors pas que Dieu avait un plan plus grand pour sa vie. Mais cela n'a pas atténué la douleur d'avoir fait le bien et d'être oublié : « mais le chef des échansons ne se souvint pas de Joseph, et l'oublia ».

Cet événement devrait toucher nos cœurs de deux manières. D'abord, il nous rappelle ce qui se trouvait dans le cœur du Sauveur lorsqu'il s'est approché de la croix et a dit : « Faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19). Joseph a dit : « souviens-toi de moi quand tu seras dans la prospérité ». Nous ne devrions jamais oublier l'amour du Christ et comment sa mort en souffrance a conduit à ce que tout soit « dans la prospérité pour nous ». Cet événement a également un message puissant et pratique. De qui ne nous souvenons-nous pas ou ne montrons-nous pas la grâce chrétienne de la gratitude ? Le chef des échansons n'a peut-être pas délibérément oublié Joseph. Sa mémoire était sous le contrôle de Dieu jusqu'à ce qu'Il lui fasse de se souvenir de la dette qu'il avait envers Joseph, ce qui a conduit à l'exaltation de Joseph comme Sauveur d'une nation. C'est la volonté de Dieu que nous n'oubliions jamais l'amour du Christ. Ce souvenir se reflète dans notre culte et dans la façon dont nous exprimons notre gratitude les uns envers les autres sans favoritisme, dissimulation ou manque de gaieté. David a demandé : « Y a-t-il encore quelqu'un qui soit demeuré de reste de la maison de Saül ? Et j'userai de bonté envers lui à cause de Jonathan ? » (2 Samuel 9:1). Il a cherché quelqu'un dont il fallait se souvenir et il a trouvé Mephibosheth. C'est un service que nous sommes tous appelés à accomplir activement.

Gordon D Kell